

FOIRE DU MIEL À LA GRANDE-POSTE D'ALGER

Pour éviter de tomber dans le piège de l'arnaque et du faux produit

Si vous tenez à ne pas tomber dans le piège de l'arnaque et du pseudo-miel naturel, proposé par des vendeurs ambulants sans scrupules, opérant partout et en toute impunité, et ne pas déboursier votre argent avec beaucoup de légèreté et réelle perte sèche, ne ratez pas l'opportunité de vous rendre de ce pas à la foire du miel et des nombreux produits de la ruche qui se déroule depuis hier et durant une dizaine de jours, au niveau de la Grande-Poste d'Alger, endroit stratégique de la commune d'Alger-Centre.

Vous accueillant comme par habitude consciencieuse, avec sourire et disponibilité, les apiculteurs exposants (une quinzaine environ), franchement passionnés par leur noble métier, vous garantiront une fois encore les meilleurs prix, pour tous les budgets : «Notre travail, qui nous absorbe totalement et pour lequel nous mettons beaucoup de cœur à l'ouvrage, ne s'arrête pas à la seule vente de nos produits du terroir. Nous tenons à bien accueillir les visiteurs, que nous informons sur les vertus bienfaitrices du miel 100 % naturel et de ses nombreux dérivés.

Par ailleurs, nous nous ferons un devoir de sensibiliser les visiteurs quant à l'arnaque du faux miel dont l'origine est inconnue et forcément douteuse, qui a pris des proportions alarmantes du fait du nombre élevé des pseudo-vendeurs ambulants qui, sans le moindre scrupule, profitent de la naïveté des citoyens, qui en déboursant leur argent encouragent la fraude», dira Saïd Chaâbane, apiculteur très connu et élément moteur de l'Association

des apiculteurs de la wilaya d'Alger. Sur les étals bien achalandés, les visiteurs trouveront à leur portée, le miel naturel algérien, dans sa large variété (eucalyptus, euphorbe, jujubier, orange, lavande, fleurs de montagnes, chardon,



Photo: DR

moutarde...), mais aussi une riche gamme de produits de la ruche, tels le pollen, la gelée royale, la propolis, la cire d'abeille..., aux-

quels s'ajoutent les produits cosmétiques à base de miel (pommes, savons, sirop, shampooing...) dont les effets bénéfiques ont fait leurs preuves.

«Nous éprouvons du plaisir à discuter avec les citoyens auxquels nous proposons une dégustation gratuite, qui renforce notre action de proximité», ajoutera Abdelkader Bey, trésorier de l'Association et apiculteur de renom à Sidi Moussa.

En somme, la Foire du miel de la Grande-Poste devrait susciter au quotidien un vif intérêt chez le visiteur. C'est une occasion à ne rater sous aucun prétexte si vous êtes de passage à Alger-Centre.

Abdenour Belkheir

DÉVELOPPEMENT LOCAL À MILA

105 opérations d'une valeur de 2 200 milliards annulées

Une wilaya aussi sous-équipée, démunie et déshéritée, comme Mila, pouvait-elle se permettre de passer à côté d'une telle opportunité de développement ? Celle de laisser moisir, pour une raison ou pour une autre, 105 projets sectoriels de développement, inscrits pour certains depuis 2011 (programme quinquennal 2010/2014) pour un montant de l'ordre de 2 200 milliards de centimes, jusqu'à ce que le gouvernement – crise économique et financière oblige – décide de tout geler.

L'information a été divulguée par le premier responsable de l'exécutif de wilaya, monsieur Mohamed-Djamel Khenfa, lors de la réunion de l'exécutif de wilaya tenue en fin de semaine. Pour raison donc, de non-lancement, 105 projets vitaux

destinés à répondre aux attentes et aux préoccupations de la population de la wilaya, ont été tout simplement annulés, gelés mais, qui en est responsable ? Le wali actuel désigne du doigt les directeurs de l'exécutif de wilaya en charge de ce

programme mais, pas que ça, et le chef de l'exécutif de l'époque, monsieur Abderrahmane Kadid en l'occurrence, quelle était sa part de responsabilité, lui qui annonçait à tout va, pour répondre à ceux qui ne caressaient pas dans le sens du poil, que tout allait à merveille et que la wilaya était bien mise sur les rails du développement ? Que ceux qui voyaient les choses d'un autre œil, n'étaient que des empêcheurs de tourner en rond ! Aujourd'hui, le responsable qui tenait ces discours jouit d'une retraite dorée pour "mission accomplie" et c'est la popula-

tion locale qui «drink» en restant dans la précarité mais, qui s'en soucie ? A signaler que pour cette année 2017, la wilaya a bénéficié de l'inscription d'un programme sectoriel constitué de 5 opérations concernant les secteurs des ressources en eau, de la pêche et des ressources halieutiques, des forêts, de la formation professionnelle et de la santé, pour une autorisation de programme – AP – tenez-vous bien, de l'ordre de 26 milliards de centimes ! On est donc loin, très loin même du compte, c'est tout dire !

A. M'haimoud

TIARET

Quand Algérie Télécom accompagne les microentreprises

A l'initiative de la Direction d'Algérie Télécom de Tiaret, un groupe de détenteurs de micro-entreprises a bénéficié d'un cycle de formation d'une durée de 15 jours répartis sur trois phases, et ce, au titre d'une convention conclue avec l'Agence de wilaya de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej).

Les bénéficiaires, au nombre de 21 entre gérants et employés représentant 7 entreprises, ont eu à s'imprégner, lors de leur formation, lancée depuis le 5 février dernier, des techniques d'installation téléphonique et de réseaux, de pose de câble et de fibre optique ainsi que celles relatives aux travaux d'assainissement et de canalisation...

Selon la chargée de communication au niveau d'Algérie Télécom de Tiaret, ces entrepreneurs bénéficieront d'avantages en termes d'octroi de projets à l'effet de développer leurs activités, créer des postes d'emploi et, enfin, prendre part aux opérations d'investissement que s'attelle à lancer le secteur notamment pour ce qui est de la modernisation des réseaux.

A noter que des attestations de participation seront décernées à chaque opérateur formé, a souligné la responsable de communication d'Algérie Télécom de Tiaret.

Mourad Benameur

RELIZANE

La Direction de l'environnement dresse 8 P-V et 62 mises en demeure

Les services de la Direction de l'environnement de la wilaya de Relizane ont constaté sur le terrain 58 agressions de l'environnement dans le cadre de leur mission à travers le territoire de la wilaya, a-t-on appris auprès de la directrice de l'environnement, M^{me} Hadad Samia.

A ce titre, ses inspecteurs ont dressé huit procès-verbaux contre des contrevenants pour atteinte à l'environnement. Et toujours dans le même registre soixante-deux mises en demeure ont été notifiées

toujours pour les mêmes motifs d'atteinte et agressions. Ceci lors des soixante et onze interventions que les services de la Direction de l'environnement ont effectuées à travers les communes et autres agglomérations principales de la wilaya. Ces chiffres ont été communiqués à la presse par la Directrice de l'environnement de la wilaya de

Relizane, lors de la campagne de sensibilisation des citoyens et des élèves. Pour rappel, les infractions constatées concernent les rejets des ordures sur la chaussée, sur les trottoirs et en dehors des horaires prévus pour la collecte des ordures ménagères.

A. Rahmane

PLAN DE MODERNISATION DE MOSTAGANEM

Le bâti colonial concerné par la réhabilitation

La problématique des vieux immeubles datant de la colonisation dans le centre-ville de Mostaganem est sur le point d'être définitivement réglée. L'étude élaborée par les services techniques de la wilaya de Mostaganem sur l'évaluation du coût des travaux de réhabilitation et d'aménagement des immeubles est évaluée à 70 milliards de centimes pour ledit projet de restauration.

Dans le cadre de la modernisation de la ville des Mimosas, une étude a été établie pour réhabiliter 19 immeubles par degré de vétusté faisant partie du noyau historique de la ville de Mostaganem. La wilaya a bénéficié de 70 milliards de centimes qui serviront à cette restauration.

Le cachet architectural de ce tissu urbain doit être, en effet, préservé à l'exemple de l'architecture européenne et de différents décors. Les travaux concerneront le ravalement des façades, la remise

en état des bas de balcons, les rampes et les cages d'escalier, l'étanchéité, bref tout ce qui touche aux aspects internes et externes des immeubles.

Il se trouve que ce patrimoine est aujourd'hui dans un état de dégradation avancée comme c'est le cas à la rue Satal-Djillali, la rue parallèle au boulevard Mohamed Khemisti dont les travaux de

réhabilitation viennent d'être entamés. Cette opération sera généralisée pour toucher le reste des artères là où la restauration s'impose.

Dès que ce chantier sera achevé, une autre opération similaire concernera cette fois 53 autres immeubles à usage d'habitation à travers les rues des autres quartiers de la ville.

A. B.

CHLEF

Le cri de la fille du chahid Maâmar Sahli

Fatima-Zohra Sahli, la cadette du chahid Maâmar Sahli, guillotiné un certain 4 décembre 1957 à Chlef, vit dans le dénuement le plus total. Atteinte d'une maladie neurologique chronique qui la cloue au lit et qui la prive, par moments, du pouvoir de la parole, elle ne sait à quel saint se vouer tant la maigre pension mensuelle de 5 000 dinars est insignifiante, son époux et ses enfants ne travaillant pas. Et ce qui écœure au plus profond est que nombreux, qui n'ont aucune relation familiale avec sa famille, sont ceux qui ont profité et profitent encore de la mémoire de son père, elle qui soutient n'avoir jamais été conviée à une quelconque cérémonie en hommage à son défunt père.

R. N.